

BERTHOUD BRIAC

COUPE DE FRANCE au MCT à Sorgues

Nous voici à Orange, pour participer à la coupe de France 2018.

Lors des essais contrôlés je suis bien et parviens à me classer dans les plus rapides, bon début.

Malheureusement, les ennuis vont commencer avec les essais chronométrés. Le vent se lève et envoie de la poussière sur la piste. Du coup pour les « meilleures séries », le grip a complètement disparu! Cet essai fut si mauvais que nous avons décidé de passer en urgence sur châssis carbone afin de regagner du latéral, au détriment de la réactivité/direction. Du coup, mon pilotage imposant un train avant agressif, ça ne sera pas facile! Dans le second essai chronométré, c'est tout de même mieux avec une 3ème place qui me classe logiquement 3 pour attaquer les qualifications.

Durant la première qualification, je fais une erreur qui me coûtera la 3^{ème} place et je finis 5. De nouveau le vent vient redistribuer les cartes et selon l'heure à laquelle on roule, on est grandement avantagé ou non. Mais globalement, le grip va encore diminuer. A partir de là, je n'arriverais plus à rentrer une qualification correcte pour finalement me classer 10^{ème} sur la grille.

Grosse, grosse déception bien entendu, mais quand même bien content de rester en A car ça ne paraissait pas si évident.

En finale, je reviens dans la course me permettant ainsi lors de la première, de passer 4^{ème} au premier tour et de garder cette place jusqu'à la fin.

En F2, je récidive en passant 4^{ème} au bout du 3^{ème} tour et je remonte sur le troisième jusqu'à ce que les écarts se stabilisent dans la dernière minute.

Pour la dernière manche, un ennui mécanique dès le départ ne me permet pas de me battre. Après 5 à 6 tours, je préfère m'arrêter. Cet abandon sera une énième frustration sur un week-end qui n'en a pourtant déjà pas manqué. Je finis donc 5 au général, en partant 10, ce n'est pas si mal...

Cette piste a un grip vraiment hors norme et le vent est un véritable fléau. Seuls les locaux habitués à ces conditions et au fait des évolutions « climatiques » ont pu anticiper et gérer. Les autres, ont me semble-t-il vraiment galéré aussi, maigre consolation.

Merci à la FFVRC, Aigoin Racing et Rs modélisme pour leur soutien.

Biac







